

# LA SENTINELLE

Rédaction : Rue de la Balance 6

## ABONNEMENTS

Un an . . . . . Fr. 8 —  
Six mois . . . . . » 4 —  
Trois mois . . . . . » 2 —

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Journal économique et social

paraissant à la Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi

Organe du parti ouvrier suisse

Administration : Rue de la Balance 6

## ANNONCES

10 cent. la ligne ou son espace  
Pour les petites annonces en dessous  
de 6 lignes, 60 cent. pour trois fois.

Réclames : 30 centimes

Septième année. — N° 53

Rédacteur responsable : WALTER BIOLLEY

Jeudi 7 mai 1896

## Les Trois Huit

La manifestation du Premier Mai donne de l'actualité à la chronique ci-après, publiée par Aline Valette dans la *Petite République* :

« Huit heures de travail, huit heures de repos, huit heures de loisir, » tel a été le mot d'ordre de la manifestation que, depuis 1889, ramène le mois de mai, telle a été la formule où la classe travailleuse a condensé ses aspirations, ses besoins, son idéal enfin. Et cette formule, en peu de temps, a été acclamée par des millions et des millions de travailleurs; elle a unifié, dans une pensée collective, les individus, les nationalités, les races; elle a marqué de son empreinte tous les cerveaux prolétaires.

« Euréka, » « j'ai trouvé », s'est écriée d'une voix unanime, l'immense armée des exploités, hommes et femmes.

« J'ai trouvé... »

Cette formule des trois « 8 », devenue à cette heure un programme, contient en réalité tout ce que le travailleur y voit, tout ce qui doit contribuer à le remettre à son rang sur la terre habitée?

\*\*

Remarquons-le, d'abord. Ce n'est plus, cette fois, un seul homme venant imposer le salut — ou ce qu'il croit tel — aux multitudes inconscientes. C'est l'humanité souffrante tout entière que sa propre misère a instruite et qui, au paroxysme de son mal, a, de son excès même, déduit le remède.

Mais, dira l'optimisme bourgeois, ce mal n'est pas ce que vous le croyez. La France — pour ne parler que de cette contrée — n'est-elle pas prospère? Depuis la guerre, elle n'a cessé de s'enrichir.

La France s'est enrichie, en effet. Mais qui a profité, qui tous les jours profite de cet accroissement de richesse? Le riche est-il moins riche? Le pauvre est-il moins pauvre?

Non. La richesse est allée et tous les jours va, aux déjà riches, et le paupérisme, loin de diminuer, s'est tous les jours accru. Ceux qui possèdent et ceux qui ne possèdent pas: telle est la grande division du monde actuel. En aucun temps, le contraste n'a été plus frappant. D'une part, c'est la pauvreté, le dénuelement, l'impuissance; d'autre part, c'est la richesse, le superflu, tous les moyens d'action.

Cette situation, nos statisticiens et nos docteurs l'évaluent au grand jour lorsque, tour à tour, ils relèvent le nombre croissant des maladies dues à la surabondance de bien-être, aux excès de tout genre, à l'oisiveté; la multiplicité non moins inquiétante des cas morbides causés par le surmenage dans le travail, l'insuffisance de la nourriture, la mauvaise qualité des aliments, l'insalubrité des logements, pour tout dire, la misère.

Et ce contraste, avons-nous dit, va, de jour en jour, s'accroissant, la dépréciation de la valeur-travail, l'avilissement des salaires, l'enchérissement des denrées, loyers et objets de consommation, se produisant parallèlement à la hausse

constante des valeurs de bourse, à l'élévation progressiste des dividendes et profits, à la concentration en des mains tous les jours moins nombreuses des rentes et revenus. Non moins curieux que concluant serait le bilan de la France actuelle.

Ce sont donc ces frustrés de la terre, du soleil, de l'air respirable, de tout ce qui est sain, beau et bon, qui se sont levés en face du capital pour lui dire: « Nous ne voulons plus être des machines, nous voulons être des hommes; nous sommes las de nous regarder mourir, nous voulons vivre, et, pour cela, nous réclamons les trois « 8 ».

\*\*

Huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos, c'est, dans la réalisation, l'homme recouvrant la possibilité de donner satisfaction aux besoins de son corps, aux aspirations de son esprit.

L'homme, pour maintenir l'équilibre de ses forces, de toutes ses forces, physiques et intellectuelles, en d'autres termes pour se conserver en santé, doit consommer une somme déterminée de nourriture, doit prendre une somme déterminée de repos. Cette nourriture, ce repos, sont-ils ce qu'ils doivent être dans les conditions de vie des prolétaires?

Rien de lamentable comme la vie domestique dans les pays d'usine. Existe-t-elle seulement? L'homme et la femme sont à la fabrique, souvent, à côté d'eux, l'enfant.

On y entre à six heures.

De 6 heures à 8 heures: Travail.

De 8 heures à 8 heures 1/2: Déjeuner.

De 8 heures 1/2 à midi: Travail.

De midi à 1 heure: Dîner.

De 1 heure à 5 heures: Travail.

De 5 heures à 5 heures 1/2: Goûter.

De 5 heures 1/2 à 8 heures: Travail.

Donc, 12 heures de travail, une demi-heure pour déjeuner, une heure pour dîner, une demi-heure pour goûter. Naturellement, ni le père, ni la mère, ni les enfants ne rentrent à la maison pour les repas. Chacun mange de son côté: les plus pauvres dans l'atmosphère empuantée de l'usine; les autres, dans quelque cabaret des environs. Le soir, la femme, harassée, sert un repas sommaire, préparé à la hâte, et qui ne satisfait pas plus l'imagination que l'estomac. On juge quel repos doit suivre de pareilles journées de travail, une aussi piteuse restauration des forces épuisées!

Mais, si le corps ne trouve pas son compte à cette vie de galère, pas d'avantage ne le trouve l'esprit. En pourrait-il être autrement? Le cerveau, comme nos autres organes, a besoin, pour fonctionner, de reconstituants et d'exercice. L'un et l'autre lui manquant, il souffre, il s'atrophie. Et, d'ailleurs, où serait le temps de penser dans de pareilles conditions de surmenage physique? Et pourquoi penser, si ces conditions doivent demeurer, jour après jour, égales?

\*\*

Avec la journée de huit heures, le prolétaire retrouvera un repos normal, une alimentation normale, par suite de l'équilibre de ses facultés, c'est-à-dire la santé. Et, au fur et à mesure, homme et femme iront se

développant intégralement; et, à un idéal restreint, succédera dans leur esprit un idéal nouveau, tous les jours plus élevé, parce qu'eux-mêmes deviendront de jour en jour plus intelligents, plus accessibles à tout ce qui est bon, grand et beau. Et ce développement, en se répercutant de l'individu à la collectivité, rejaillira sur la société tout entière.

La femme et l'homme, placés côte à côte en ce monde, ont les mêmes intérêts. La cause de l'un est la cause de l'autre, mais la femme, infériorisée par les lois et par les mœurs, est inapte à comprendre, et par conséquent à seconder le mouvement en avant.

Il importe que les chaînes de l'injustice qui, de temps immémorial, l'enserrent, se détachent enfin, et qu'elle mesure l'horizon de liberté et de lumière que peut embrasser l'humanité.

Eugénie Potonié-Pierre.

## Bonne Journée

Sous ce titre, la *Petite République* apprécie comme suit les élections municipales françaises:

Si incomplets que soient, à l'heure où nous écrivons, les résultats connus, ils ne laissent pas de doute sur le caractère de la réponse que vient de faire le suffrage universel à la question qui lui était posée.

A Paris, le Parti socialiste est assuré de gagner plusieurs sièges au scrutin de ballottage.

Les dépêches qui nous arrivent de tous les points de la France nous annoncent la conquête de nombreuses municipalités, Marseille, Carmaux, Cette Narbonne, pour n'en citer que quelques-unes, restent entre nos mains. Fleurance, Castelnaudary, etc., sont conquises. La grande ville manufacturière de Calais passe au socialisme.

En dépit des efforts désespérés de la coalition clérical-opportuniste, nos amis l'emportent à Roubaix.

Partout un grand élan a porté en avant le corps électoral. L'idée socialiste inscrit à son actif de nouvelles et décisives victoires. La République, la République avec toutes ses conséquences, sort grandie et fortifiée de cette consultation du suffrage universel.

Mais la journée du 3 mai emprunte aux circonstances présentes, une signification particulière.

Ce sont les électeurs sénatoriaux que la France a élus hier et ses choix soulignent avec éloquence le cri qui, d'un bout à l'autre du pays, a fait depuis huit jours vibrer tous les échos: A bas le Sénat!

A bas le Sénat, c'est-à-dire: silence aux prétentions insolentes du suffrage restreint, arrière la politique de réaction, place aux réformes, vive le suffrage universel!

La journée est mauvaise pour le ministère Méline, c'est dire qu'elle est excellente pour la démocratie socialiste.

A. Millerand.

Il y a des limites physiologiques que le travail humain ne peut impunément franchir; la nature humaine a également des besoins intellectuels et moraux dont la méconnaissance est une cause permanente de dégénérescence sociale. Il est donc juste et néces-

saire que la collectivité intervienne pour fixer au travail physique une borne qu'il lui soit rigoureusement interdit de dépasser.

G. Degroof.

## Confédération suisse

**Assurances.** — La grande commission des assurances, réunie à Zurich, s'est occupée mardi des voies et moyens pour alimenter le fonds d'assurance. M. Vogel-sanger a fait une proposition par laquelle la Confédération augmente du double sa participation en faveur des assurés obligatoires dont le revenu ne dépasse pas 1500 fr.

**Procédés de la police politique.** — Quand on établira un véritable dossier des faits et gestes de notre police politique, on en verra de belles.

Un de nos amis de Montreux, porte à notre connaissance un fait, qui, s'il est absolument véridique, montre bien ce que cette institution a d'odieux et d'incompatible avec nos mœurs démocratiques.

Un ouvrier menuisier, le camarade B. travaillant à Montreux fut brusquement privé de son travail. Il retrouva de l'occupation, mais fut de nouveau, à deux reprises, congédié de la même façon.

A ses questions répétées, son dernier patron finit par lui répondre que le policier politique O. venait constamment lui donner les pires renseignements sur lui, le désignant comme anarchiste et le peignant sous les couleurs les plus noires.

Que penser de semblables procédés. Et ne voit-on pas que l'ouvrier n'a plus que deux alternatives: ou bien être condamné à périr de famine ou bien s'expatrier.

Elle va bien notre police politique!

Nous allons nous occuper d'elle prochainement et sérieusement cette fois!

**Typographes.** — La 38<sup>me</sup> assemblée générale de la Société des typographes suisses, qui se réunira le 24 mai, aura à son ordre du jour les questions suivantes: élaboration d'un tarif normal pour toute la Suisse; organisation d'un mouvement pour le relèvement des salaires dans les sections qui n'ont pas encore procédé à la revision des tarifs, avec journée de travail de neuf heures; subventions de la caisse de la Typographia aux asiles pour tuberculeux; pétition au Conseil fédéral pour demander des mesures de protection pour les ouvriers imprimeurs exposés à contracter la phtisie.

**Escrocs espagnols.** — La police de Madrid vient d'arrêter les six escrocs dont la spécialité consistait à offrir des trésors cachés ou de soi-disant héritages à des personnes domiciliées à l'étranger. On a saisi dans un bureau organisé par ces individus pour l'exercice de leur criminelle industrie, des lettres, des faux certificats, des plans, des timbres et d'autres objets en quantité, qui leur servaient à commettre leurs escroqueries.

Si on pouvait mettre les autorités espagnoles en possession des lettres envoyées ces derniers temps par ces escrocs et de la correspondance échangée, le cas échéant, avec ces derniers, on rendrait à la police un grand service. En conséquence, le directeur de la police du canton de Berne prie toutes les personnes qui auraient reçu de ces lettres de les lui faire parvenir sans retard.

NOUVELLES DES CANTONS

**VAUD.** — La cour civile du canton de Vaud vient de rendre son jugement dans le dernier procès intenté à la Compagnie de navigation par la famille Ageo, dont le fils avait péri dans la catastrophe du *Mont-Blanc*. La famille réclamait une indemnité de 130,000 fr., la compagnie offrait 5000 fr. La cour a admis que l'accident s'était produit par suite de négligences graves de la part de la compagnie. Elle a condamné cette dernière à payer une indemnité de 33,684 fr., dont 13,684 fr. pour les dommages matériels et 20,000 fr. pour le tort moral.

— Dans sa séance de mardi le Grand Conseil a renvoyé au Conseil d'Etat, avec pressante recommandation, la motion de M. Jacquier, relative à la protection du gain de la femme mariée.

La commission émet le vœu que le Conseil d'Etat, vu l'urgence de cette réforme, présente dès la prochaine session, un projet de loi à ce sujet.

Une motion a été déposée demandant que des mesures soient prises contre les fraudes dans le commerce des céréales.

**BERNE.** — *Le 1er mai.* — A Berne, la fête du 1er mai a été célébrée dans des camps absolument séparés. Le cortège de l'Union ouvrière comptait huit cents participants. Il s'est rendu à Wabern, où M. Scherz a prononcé le discours de fête devant une assistance d'un millier de personnes.

Le cortège de l'association du Grutli et de la Typographia comptait cinq cents participants; il s'est rendu au café des Alpes, où le discours de fête a été prononcé par M. Gustave Muller, conseiller administratif.

Les deux assemblées ont voté des résolutions en faveur de la journée de huit heures.

— *Tribunal de district de Berne.* — Dans l'élection d'un juge suppléant M. Borle, notaire, candidat socialiste, a obtenu le plus grand nombre de voix sans atteindre la majorité absolue. Son concurrent conservateur est le Dr. R. Stettler. Il y a ballottage.

**ZURICH.** — La fête du 1er mai a été célébrée le matin. Un millier de personnes se sont réunies au casino d'Aussersihl et ont entendu des discours de M. Lang, et d'un orateur italien. Le cortège comptait plus de cinq mille participants. Trente dames y figuraient également. Il y avait une trentaine de drapeaux et plusieurs corps de musique. La nouvelle bannière des socialistes italiens a été inaugurée à cette occasion.

**BALE-VILLE.** — Dans le scrutin de ballottage pour le Grand Conseil, ont été

élus 28 radicaux, 10 conservateurs, 2 catholiques conservateurs, et 7 socialistes. Le Grand Conseil se composera de 70 radicaux, 43 conservateurs, 13 membres du centre libéral, 3 catholiques conservateurs et 11 socialistes.

Parmi les élus, à Bâle on cite MM. Gœttisheim, Zoller, rédacteur (*Basler Nachrichten*), Wullschleger et Feigenwinter, socialistes.

**SOLEURE.** — L'élection du Grand Conseil qui, pour la première fois, vient d'avoir lieu d'après le système de la Proportionnelle donne la victoire au parti radical-démocratique. Sont élus: 67 radicaux, 34 conservateurs et 7 membres du Parti ouvrier.

Le Grand Conseil est convoqué pour le 12 mai en séance constitutive.

**ARGOVIE.** — La demande d'initiative tendant à remettre la chasse aux communes a été votée par 21,161 voix contre 12,736; les districts d'Aarau, de Zofingue et de Kulm ont seuls donné une majorité pour le rejet.

Nouvelles jurassiennes

(Correspondance particulière de la *Sentinelle*).

Du Jura Bernois, 4 mai 1896.

Il y a ballottage pour l'élection d'un conseiller national en remplacement de M. Jolissaint. C'est M. Virgile Rossel, professeur à Berne qui a obtenu le plus de voix, 4100. M. Locher en obtient 2,887 et M. l'avocat Jobin, candidat conservateur, 1550.

Il y a relâche dans la discipline. M. Locher, préfet de Courtelary, candidat choisi par l'assemblée des délégués de l'association populaire jurassienne n'est pas élu et n'a pas de chances de l'être au deuxième tour. Il faudrait pour cela qu'il obtienne toutes les voix qui se sont portées sur M. Jobin. M. Rossel a donc toutes les chances d'être élu.

M. Rossel peut rendre d'excellents services au Conseil national, s'il ne se laisse pas embrigader dans les rangs des partisans du piétinement sur place.

\* \*

Le *Démocrate* n'est pas content des électeurs de la ville de Delémont et du district. Voici ce qu'il dit dans son numéro de mardi:

« Le scrutin d'hier, en ville, a été faiblement fréquenté, du moins du côté libéral. Les partisans de la proportionnelle et de la directe, conservateurs et démocrates socialistes, ont retrouvé dans l'urne autant de voix qu'ils avaient réuni de signatures pour la demande d'initiative, tandis que 300 adversaires seulement de ces dangereuses réformes sont allés au vote. Il y en a 400 au moins qui sont restés tranquillement chez eux, ne jugeant

pas nécessaire de combattre une révision qui ne tendait à rien moins cependant qu'au bouleversement complet de notre organisation politique. Cette indifférence est inexcusable et il faut se féliciter que dans d'autres contrées, et notamment dans les districts de Moutier et de Courtelary, nos amis aient mieux compris leur devoir dans un moment aussi grave. En tout cas, si les malheureuses conséquences qu'aurait fatalement entraînées la révision constitutionnelle sont épargnées au vrai progrès et au Jura, les libéraux de la ville et du district n'ont pas à se vanter de ce succès, car leurs nombreuses abstentions ont fait la part trop belle aux réactionnaires coalisés. »

Si la votation pour la proportionnelle n'avait pas coïncidé avec la nomination d'un conseiller national dans le Xme arrondissement, le *Démocrate* n'aurait pas lieu d'adresser de si chaudes félicitations aux électeurs des districts de Courtelary et Moutier. Cette coïncidence est une des causes du rejet de ces propositions.

Lorsqu'il s'agit de mettre en ligne les électeurs pour des questions de personnes, nos adversaires savent employer tous les moyens, mais dès qu'il faudrait faire accepter quelque chose pour l'amélioration du sort des petits, ils rentrent prudemment dans leur coquille.

Ne vous endormez pas trop sur votre apparent succès; nous reviendrons à la charge aussi longtemps et autant de fois qu'il sera nécessaire jusqu'à ce que nous aurons obtenu la part à laquelle nous avons droit dans la direction des affaires.

V. *Ridique*.

M. Locher communique à la presse une lettre par laquelle il annonce qu'il se retire de la lutte.

Nouvelles étrangères

**FRANCE.** — *Les élections municipales.* — Le parti socialiste remporte la victoire complète à Marseille, La Ciotat, Narbonne, Cette, Fleurance, Castelnaudary, Carmaux, Saint-Benoît, Croix, Calais, Tressan.

Des minorités socialistes sont élues à Limoges, Massay. Enfin il y a ballottages favorables à Nantes, Limoges, Lyon, Jory, Choisy, Vitry.

A Paris, grand succès. Sont élus au premier tour:

Socialistes 19, Radicaux 12, Républicains 10. Réactionnaires 12. Il y a 27 ballottages dont 15 sont favorables aux socialistes.

*Cornélius Herz.* — La demande d'extradition formulée par la France contre Cornélius Herz a été repoussée par l'Angleterre.

*Le 1er Mai à Reims.* — Le 1er mai a été fêté dignement par la classe ouvrière de Reims.

Un grand nombre d'ouvriers des ateliers et usines chômaient malgré la pression patronale et, endimanchés, l'air heureux, se promenaient avec leurs femmes et leurs enfants en attendant la grande réunion qui devait se tenir salle Rémoise.

A 10 heures elle a lieu et plusieurs centaines de citoyens et de citoyennes y assistent. Le citoyen Culine fait en paroles bien senties l'histoire du 1er mai.

Puis un grand nombre d'amis vont attendre à la gare la citoyenne Paule Mink qui arrive à onze heures. Elle se rend de suite à la salle de réunion au milieu des amis qui l'accablent et là, dans une vibrante allocution, elle parle de cette grandiose manifestation ouvrière internationale qui unit les travailleurs du monde entier dans une même affirmation de leurs droits.

Des cris de: Vive la sociale! à bas le Sénat! sont poussés par toute l'assemblée, et la sortie s'effectue avec calme; les rues sont noires d'ouvriers qui se promènent tranquillement sous les yeux des agents furieux, mais qui ne peuvent les empêcher de circuler.

Le soir, superbe réunion à la salle Vauny, où l'on s'étouffe pour entendre le citoyen Mirman et la citoyenne Paule Mink.

Le député socialiste de Reims, en un magnifique discours, insiste surtout sur le caractère international de la manifestation du Premier mai, et envoie son salut fraternel et celui de la population rémoise par delà les frontières, à ceux qui luttent pour l'affranchissement des travailleurs.

La citoyenne Paule Mink défend les socialistes de n'être que le parti des appétits, elle dit qu'il est avant tout le parti de la justice et de la fraternité.

Les deux orateurs sont très chaudement applaudis et des cris unanimes sortent de toutes les poitrines: « Vive le Premier mai! vive la Sociale! à bas le Sénat! »

Les agents, en grand nombre autour de la salle de réunion, ont dû en avoir les oreilles échauffées.

**ALLEMAGNE.** — Le Reichstag a discuté lundi l'interpellation des socialistes au sujet de l'arrestation de M. Bueb, député de Mulhouse. Cette interpellation a donné lieu à un long débat, au cours duquel M. Nieberding, secrétaire d'Etat à la justice, a contesté qu'il y ait eu, dans le cas de M. Bueb, une violation de la Constitution. M. Bueb, a répliqué qu'il saisirait les tribunaux de cette affaire, et M. Nieberding s'est déclaré satisfait d'apprendre la décision du député de Mulhouse, attendu que c'était le seul moyen de tirer l'affaire au clair.

*Alsace.* — Les charpentiers et les menuisiers de Mulhouse se sont mis en grève lundi.

*BELGIQUE.* — *Chez les armuriers.* — La manufacture nationale d'armes est tou-

Le capitaine Lachesnaye

par ERNEST CAPENDU

XXIII

Le petit salon bleu.

Les différentes phases de la pavane excitaient alors l'admiration des spectateurs

Le comte de Bernac et la baronne se surpassaient mutuellement de grâce, de légèreté, et leurs attitudes, leurs pas, les passes qu'ils accomplissaient étaient empreints d'un charme et d'une élégance réellement indéfinissables.

Diane et l'Egyptien cependant leur disputaient énergiquement la palme de la danse.

En dépit de l'émotion qu'elle ressentait, en dépit de la crainte qui l'agitait et des sentiments tumultueux qui soulevaient sa poitrine et se heurtaient dans son cerveau, la jeune fille s'était peu à peu laissée aller aux entraînements de la pavane.

Tous ces regards fixés sur elle, la conscience de la lutte qu'elle soutenait, les murmures élogieux des spectateurs avaient puissamment agi sur la pauvre enfant, qui, le front empourpré, le sein palpitant, la main fiévreuse, subissait les diverses péripéties de la danse avec une force factice tenant du

désespoir. Jamais peut-être Diane n'avait été si belle et si charmante, et l'on eût dit que son danseur se plaisait à faire ressortir encore tout l'éclat de cette beauté et de ce charme.

La fille du prévôt comprit sans doute cette attention galante de la part de l'Egyptien, car, au moment où la pavane se terminait et où les bravos éclataient alors furieux et bruyants de tous les coins du salon, elle releva ses beaux yeux sur son mystérieux cavalier et le remercia par un regard souriant.

L'Egyptien se pencha vivement vers elle: « Prenez garde! » dit-il rapidement.

C'étaient les premiers mots qu'il prononçait depuis l'instant où il avait invité la jeune fille.

Celle-ci fit un geste de surprise en entendant cette recommandation singulière, venant d'un homme qu'elle croyait ne pas connaître.

« Un grand danger vous menace! continua l'inconnu. Au nom du ciel, prenez garde! »

Diane leva son regard étonné sur son interlocuteur, et sa bouche, s'ouvrant, allait peut-être formuler une interrogation directe; mais elle était en ce moment près de sa mère, et l'Egyptien, s'inclinant en silence, s'éloigna aussitôt.

Tandis que l'Egyptien reconduisait Diane près de madame d'Aumont, Reynold, laissant Catherine près de La Guiche sur le seuil des salons des glaces, s'était rapidement glissé

vers le petit salon bleu, dans lequel il se précipita, repoussant derrière lui les battants de la porte.

Durant la pavane, Reynold était parvenu à comprimer l'agitation terrible qu'avaient fait naître dans son cœur les paroles significativement menaçantes de l'Egyptien. Sa froideur, son aisance apparentes cachaient le trouble de son âme, et tel était puissant l'empire qu'il avait sur lui-même que rien dans son attitude, dans ses regards, dans sa conversation même avec Catherine n'avait pu faire deviner ses anxiétés.

Mais une fois en présence de ses frères, seul avec eux dans le salon dont il venait de fermer la porte, il laissa échapper de sa gorge sèche une exclamation de fureur.

— A l'œuvre! dit-il vivement, le danger est sur nos têtes!

— Quoi donc? s'écria Humbert; le péril est-il si grand?

— Oui...

— Nos plans sont changés? demanda Mercurius.

— Oui, répondit encore Reynold.

— Comment? Expliquez-nous... dirent à la fois les deux frères.

— Silence! les minutes sont précieuses! Ecoutez-moi sans m'interrompre! Oh! si le danger est près, tout n'est pas perdu cependant, rassurez-vous! Mais, par tous les diables de l'enfer! écoutez-moi attentivement et tenez-

vous prêts à m'obéir sans réserve! Vous avez vu cet Egyptien qui a dansé d'abord avec Catherine et ensuite avec la fille du prévôt?

— Oui, dirent Humbert et Mercurius.

— Eh bien! celui-là possède une partie de nos secrets, tout autant que Van Helmont.

— Une partie de nos secrets! s'écrièrent les deux hommes avec une même exclamation d'étonnement et d'épouvante.

— Oui, une partie de nos secrets! Les paroles qu'il a prononcées à mon oreille ne permettent pas le doute.

Et Reynold répéta, mot pour mot, la phrase menaçante dite quelques instants auparavant par le masque.

Humbert et Mercurius s'interrogèrent du regard.

— Quel peut être cet homme? demanda le premier.

— Catherine nous le dira tout à l'heure, répondit Reynold. Mais qui est-il ou qui n'est-il pas? là n'est pas la question. C'est un ennemi, nous le savons. Que nous importe le reste! Quittez Paris en laissant derrière nous cet ennemi serait une faute que nous ne saurions commettre. A l'œuvre donc! je vous le répète!

— Ne partons-nous plus? dit Mercurius.

— Si; mais nous partirons après avoir anéanti notre secret dans le cœur de celui qui nous menace.

— Que devons-nous faire?

Ouvriers! ne vous fournissez que chez les négociants

Jours fermée. La résistance est très vive des deux côtés.

Le Conseil d'administration a approuvé toutes les mesures prises par la direction.

Quant aux ouvriers syndiqués, ils ont fait appel aux caisses de tous les groupes afin de tenir bon.

**PERSE.** — Le shah de Perse a été assassiné dans l'après-midi de vendredi dernier.

Il a reçu un coup de pistolet au cœur. Transporté au palais, il y est mort à 4 heures.

Ce n'est pas la première fois que le pistolet, le poignard ou le poison du régime, atteint le souverain dans l'Islam: les annales des empires fondés par les successeurs de Mahomet sont, au contraire, souillées à chaque page du sang de ces hauts et puissants personnages, que leur qualité d'ombre de Dieu sur la terre, n'a point empêchés d'être précipités dans l'éternité par quelque assassin.

Les détails manquent encore. Tout ce qu'on sait, c'est que le shah s'était rendu, comme d'habitude le vendredi de chaque semaine, à la mosquée d'Abdul-Azim, située à environ huit kilomètres de Téhéran. Quand il pénétra dans la cour du sanctuaire un coup de feu retentit. Le shah s'affaissa en poussant un cri. Une balle l'avait frappé en pleine poitrine. On se précipite à son secours, et on le transporte dans son palais, où son médecin, le docteur français Tholozan, lui prodigua des soins. Tout fut inutile, Nasr ed Diaz expira bientôt.

L'assassin, qui a été immédiatement arrêté s'appelle Mollah-Reza. Il appartient à la secte des « bābi », et c'est par fanatisme religieux, croit-on, qu'il a commis son attentat.

Les « bābi » sont une secte mahométane de Perse dont le fondateur fut un jeune illuminé de Chiraz, le hadji Ali Mohammed. Il avait alors dix-neuf ans et était déjà célèbre par son éloquence et sa force d'argumentation en matière théologique.

La bābisme s'écarte absolument du mahométisme dans la question du sort des femmes. Il leur reconnaît une personnalité, une dignité, un rôle. La polygamie et la répudiation sont presque condamnées par les bābi. Ils reconnaissent aux femmes le droit au ministère religieux. Un des apôtres les plus zélés du bābisme et qui fit de nombreuses conversions fut une femme, Kuret el Ayn de Kaswyn.

Le Bāb, lui-même, fait prisonnier, fut exécuté à Tauris.

Mollah-Reza a-t-il voulu venger le prophète Bāb, dont il était partisan convaincu? ou a-t-il attenté à la vie du shah parce qu'il croyait atteindre en lui l'Islamisme lui-même? On ne tardera pas à le savoir.

— L'assassin du shah est un ancien

exilé grâcié deux fois et même pensionné, mais irréconciliable. Depuis 2 mois il guettait l'occasion de commettre son crime. Ce sont deux soldats de la garde du shah qui l'avaient prévenu du départ de celui-ci pour le harem.

Il a dénoncé 8 complices.

— Les journaux anglais se montrent très préoccupés des événements qui peuvent surgir.

Le *Morning Post* dit que l'assassinat du shah pourrait avoir de sérieuses conséquences pour les relations des puissances européennes.

« Le shah était âgé, dit le journal anglais; la Russie pouvait donc attendre. Mais que fera-t-elle maintenant? S'apercevra-t-elle que l'occasion est bonne de mettre la Perse sous sa dépendance? »

Quant à nous, nous ne pouvons permettre que nos communications avec l'Inde soient mises en danger et nous ne pouvons supporter qu'aucune action ait accès dans les mers d'Orient par la voie du golfe Persique.

Le *Times* prévoit une lutte entre les deux fils du shah. Il voit un certain danger dans cette lutte. Il dit que la Russie ne tolérera sans doute pas des troubles sur ses frontières, quand leur suppression serait facile.

**Chronique locale**

**Commission du 1er mai.** — La commission d'organisation de la fête du 1er mai est convoquée par devoir pour vendredi 8 courant, au Cercle ouvrier, pour entendre le rapport de caisse et nommer les vérificateurs de comptes.

**Le Comité.**

**Sous-officier.** — L'assemblée générale de la Société fédérale de Sous-officiers, section de la Chaux-de-Fonds, a eu lieu lundi dernier au local, Brasserie Hauert, rue de la Serre No 12.

Le comité a été renouvelé et se compose pour l'exercice de l'année 1896-97 de MM. Humbert Jean, sergent-major de carabiniers, président; Douillot Gust., sergent-major d'artillerie, vice-président; Frænicher Fritz, sergent d'infanterie, I secrétaire; Laubscher Ch., appointé d'artillerie, II secrétaire; Pillonel Ad., sergent-major d'infanterie, caissier; Mûri Ch., sergent d'infanterie, archiviste; Droz Aug., sergent d'infirmiers, chef du matériel; Veuve Aug., sergent major d'infanterie, chef de tir; Dubois Emile, sergent-major d'infanterie, assesseur.

A cette occasion nous faisons appel à tous les sous-officiers de notre ville désirant développer les connaissances militaires de se faire recevoir de notre société. Le comité, ainsi que tous les membres de la section sont prêts à recevoir des demandes

d'admissions et à donner les renseignements nécessaires. Communiqué.

**Etat-Civil de la Chaux-de-Fonds**

Du 2 mai 1896

**Naissances**

Mamie, Marcelle-Bertha, fille de Jules, horloger, et de Marie Emilia, née Rougnon, Bernoise.  
Destraz, Raoul-Franz, fils de Marc-François, garde-frontière, et de Jenny-Lina née Guye, Vaudois.  
Paux, André-Arnold, fils de Arnold-Henri, poseur de glaces, et de Elise-Rosine née Rieser, Vaudois.  
Kureth, Charles-Marcel, fils de Charles-Eugène, horloger, et de Marie-Ida née Bregnard, Bernoise.

**Mariages civils**

Boder, Armand-Léon, cartonier, Bernois, et De-leule, Antoinette, horlogère, Française.  
Jeanmaire-dit-Quartier, Charles-Albert, concierge, et Berger, Fanny-Louise, tailleuse, tous deux Neuchâtelais.  
Ingold, Fritz-Charles, facteur au télégraphe, Bernois, et Wagner, Rosine-Berthe, lingère, Bâloise.

**Décès**

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

21145 Richard, Fritz, époux de Lydie Bornand née Devalloné, né le 12 mai 1835, Bernois.  
21146 Nagel née Bähler, Maria, épouse en 2des noces de Wilhelm, née le 2 novembre 1845, Wurtembergeoise.

Recensement au 1er Janvier 1896: 30,271 âmes.

**Extraits de la Feuille officielle**

**Divorces et séparations**

— Dame Louise-Sophie Schaffer née Rüssler, négociante, à la Chaux-de-Fonds, rend publique la demande en séparation de biens qu'elle a formée contre son mari, Paul-Léon Schaffer, négociant, actuellement à Paris.

— Par jugement, en date du 7 avril 1896, le tribunal cantonal a prononcé la rupture par le divorce des liens matrimoniaux qui unissaient les époux Augustine Aebischer, née Angeloz, journalière, domiciliée à la Chaux-de-Fonds, d'une part, et Jacob-Julien Aebischer, journalier, aussi domicilié à la Chaux-de-Fonds, d'autre part.

— Par jugement en date du 7 avril 1896, le tribunal cantonal a prononcé la rupture par le divorce des liens matrimoniaux qui unissaient les époux Zélie-Amélie Perret-Gentil née Mojon, domiciliée à la Chaux-de-Fonds, d'une part, et Frédéric-Aloïse Perret-Gentil, géant d'immeubles, aussi domicilié à la Chaux-de-Fonds, d'autre part.

**Boîte à blagues**

*Le nouveau ministère français*

- MÉ L I N E
- TUR R E L
- GEO R G E S COCHERY
- DA R L A N
- BOUC H E R
- HA N O T A U X
- ANDR É LEBON
- G É N É R A L BILLOT
- RAMB A U D
- BAR T H O U
- BE S N A R D

**Dernières nouvelles**

**Zurich.** — La commission pour les projets Forrer a continué la discussion sur les moyens de fournir les fonds que coûtera l'assurance obligatoire. La discussion a été animée en ce qui concerne la position des campagnards et des petits industriels. Enfin une sous-commission, composée de MM. Forrer, Gisi et Wildi, a été nommée pour examiner la question de l'allègement de ces deux classes.

**Soleure.** — Voici le nombre de voix obtenues par les différents partis pour les élections au Grand Conseil: Radicaux 10,238; Conservateurs 6,012; Socialistes 1,714. A Soleure même les radicaux ont 757 voix, les conservateurs 549 et les socialistes 126.

**Rome.** — M. Imbriani a remis à la Chambre une pétition, revêtue de 100,000 signatures, réclamant l'abandon de la colonie d'Afrique.

**Bucarest.** — Les étudiants ont organisé mardi une manifestation contre les fêtes du millénaire hongrois. Ils se sont réunis au Jardin Cismigin et ont traversé ensuite en cortège les principales rues de la ville. Il n'y a pas eu d'incidents.

**Madrid.** — Une dépêche officielle de la Havane annonce que plusieurs engagements ont eu lieu à Remedios et à Matanzas; 51 insurgés ont été tués.

Le maréchal Campos a renoncé à son voyage en Allemagne.

**Paris.** — Les élections municipales sont un succès immense pour le parti socialiste. Dans toute la France ses listes ont obtenu un nombre écrasant de suffrages.

**Cincinnati.** — Une explosion de gazoline a détruit une maison au centre de la ville de Cincinnati. On a retiré 6 morts et 18 blessés, mais on craint qu'il n'y ait encore un assez grand nombre de victimes sous les décombres.

**Dépôts de la „Sentinelle“**

- Kiosque, Place de l'Hôtel-de-Ville.
- M. Kohler, au Planteur, rue Léopold-Robert.
- Mlle Paux, Magasin de tabacs et cigares, Au Brésilien, rue Léopold-Robert 6.
- Mme Liecht, Magasin de tabacs et cigares, rue Léopold Robert 72.
- M. Châtelain-Nardin, Tabacs et cigares, rue du Parc 62.
- M. Rodolphe Bainier, Magasin de tabacs et cigares, rue du Parc 74.
- Montandon, Tabacs et Cigares, Parc 81.
- Sommer, Epicerie, rue du Progrès 77.
- Magasin de Tabacs et Cigares, Au Nègre, rue de la Balance 16.
- M. Paux, Magasin de Tabacs et Cigares, rue du Versoix 1.
- Brandt, Epicerie, rue de la Demoiselle 2.

**AVIS**  
Le soussigné annonce à ses nombreux amis et connaissances, ainsi qu'au public en général, qu'il a ouvert samedi 2 mai, rue St-Pierre 14, vis à vis de la brasserie V<sup>e</sup> Hauert, un **Magasin de Coiffeur**  
Parfumerie et Brosserie  
Il espère, par un travail propre et consciencieux, mériter la confiance dont on voudra bien l'honorer. **Emile ARROULD.**

**Attention**  
Le soussigné, ayant travaillé pendant 18 ans dans une maison de la place, avise ses amis et connaissances, ainsi que le public en général, qu'il vient d'ouvrir un atelier de **CORDONNERIE**  
8, Rue de Bel-Air, 8  
au plainpied 290  
Travail prompt et soigné à des prix modérés. Se recommande, **Charles REICHLIN, cordonnier.**

**Tailleur**  
Les Nouveautés pour la Saison d'été sont arrivées. Riche collection d'Etoffes. — Se recommande. **JACOB LAUPER, m<sup>e</sup>-tailleur, rue du Puits 9.**

**Café-Brasserie de la CROIX D'OR**  
15 — RUE DE LA BALANCE — 15  
Tous les DIMANCHE soir  
**TRIPES** renommées à la MODE NEUCHATELOISE  
Tous les Lundi, **Gâteau au fromage**  
Excellente **FONDUE** à toute heure  
**RESTAURATION** — Bonnes consommations  
Se recommande, **J.-R. KÖHLI,**  
ancien tenancier du Café des Amis.

**Changeement de domicile**  
Les magasin et domicile de **Paul Perrenoud, Md-Tailleur**  
sont transférés  
**1 Rue de la Promenade 1**  
au 2<sup>me</sup> étage 301

Depuis Samedi 2 mai  
**Le Café de Tempérance**  
est ouvert 300  
**4, rue de la Demoiselle, 4**  
Bonne consommation. Service propre et actif. — Se recommande à chacun. **LE TENANCIER.**

**Gostely - Pfister**  
Place de l'Ouest et Rue du Parc 33  
**TOUS LES SAMEDIS**  
dès 7 h. du soir 702

**Souper aux tripes**  
Restauration à toute heure  
Changeement de domicile  
**M<sup>me</sup> HIRSCHY-HEUER**  
SAGE-FEMME  
a transféré son domicile  
**Rue de la Demoiselle 12**

**Epicerie - Mercerie**  
Progrès 37 **B. JOBIN** Progrès 37  
**LARD et SATCISSÉS**  
du Val-de-Ruz  
**CHOUROUTE**  
à 20 c. le kilo  
**Limbourg à 60 c. le 1/2 kil.**  
**Poires et Pommes sèches**  
40 c. le demi kilo

**Avis aux voituriers**  
Reçu un nouvel envoi de  
**Graisse de char**  
Qualité supérieure. — Prix modéré  
Se recommande, **D. ULLMO.**  
15, Rue des Terreaux, 15  
**TÉLÉPHONE 224** **TÉLÉPHONE**

**Dès ce jour**  
le **Comptoir et les Bureaux**  
**Picard & Cie**  
sont transférés  
**58, rue Leopold Robert, 58**  
au 1<sup>er</sup> Etage 233

Demandez partout  
**L'APÉRITIF VAUCHER**  
— TÉLÉPHONE —  
165

**Epicerie**  
Verrerie — Faïence  
**A. MOREL**  
6, Place Neuve 6 — Rue du Stand  
5% d'escompte au comptant. —  
On livre à domicile sans frais. 255

**Dès le 23 avril**  
le domicile de  
**M. & M<sup>me</sup> Walter Biolley**  
est transféré  
**Rue du Doubs 157**  
— TÉLÉPHONE —  
Imprimerie H. Schneider, Bienne.

soutenant votre journal par l'abonnement et les annonces.

**Café-Brasserie Ch. Saenger**

12a Rue du Premier Mars 12a  
Le soussigné a l'honneur d'informer l'honorable public qu'il a repris le  
**CAFÉ-BRASSERIE**  
12a Rue du Premier Mars 12a  
Il espère, par des marchandises de premier choix et un service consciencieux, mériter la confiance qu'il sollicite 297

TOUS LES SAMEDI SOIR  
dès 7 1/2 heures

**Souper aux Tripes**

On sert pour emporter  
Il saisit cette occasion pour se recommander pour tous les travaux concernant sa profession de tonnelier. Se recommande, Ch. Saenger.

**Sommeliers et Sommelières**

ON DEMANDE pour Mercredi 13 mai, 70 sommeliers et sommelières pour servir.  
Se faire inscrire jusqu'à lundi 11 mai, de midi à 2 heures, au Restaurant des Armes-Réunies. 294

**Avis au public**

La distribution des billets pour le Ponts-Sagne-Chaux-de-Fonds se fait à la Salle d'attente du Bupet du Grenier.

**Eglise catholique chrétienne**

Dimanche 10 mai, à 9 1/2 h. du matin, Culte solennel. Le sermon sera prononcé par M. le Dr Edouard Herzog, évêque.

N.B. — Le produit de la collecte sera affecté au fond des minorités. 298

**MACHINES à COUDRE**

**Atelier de Réparations**  
SPÉCIALITÉ  
Fournitures — Pièces de rechange  
SE RECOMMANDE  
Ls. HURNI, Mécanicien  
Représentant principal de la maison Räder. — Prière de s'adresser directement pour tous systèmes de machines  
41, rue de la Demoiselle, 41

**A louer**

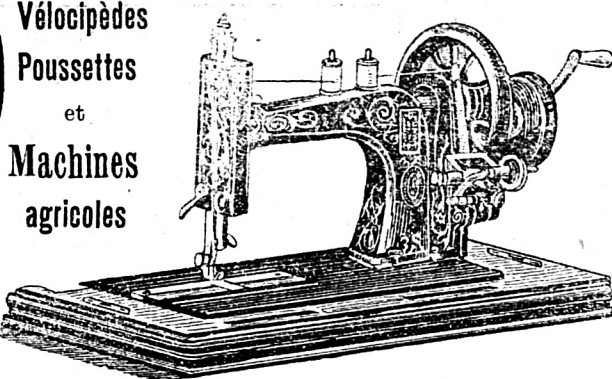
pour le 11 novembre 1896  
PAIX 75. Rez-de-chaussée de 3 pièces et alcôve.  
PAIX 81. 1er étage de 3 pièces et alcôve.  
DEMOISELLE 111. 1er étage de 3 pièces, et alcôve.  
DEMOISELLE 113. Rez-de-chaussée de 3 pièces, et alcôve.  
DEMOISELLE 113. 1er étage de 3 pièces et alcôve.  
PROGRÈS 99a. 2me étage de 3 pièces.  
PROGRÈS 105. 3me étage de 3 pièces.  
PARC 84. 1er étage de 3 pièces et alcôve.  
SERRE 105. 3me étage de 3 pièces.  
PAIX 67. Rez-de-chaussée de 3 pièces.  
DEMOISELLE 103. 1er étage de 3 pièces.  
TEMPLE-ALLEMAND 99. 2me étage de 3 pièces, alcôve et balcon.  
BOULEVARD de la FONTAINE 24. 2me étage de 3 pièces et balcon.  
JAQUET-DROZ 14. 1er étage de 3 pièces.  
JAQUET-DROZ 14a. 2me étage de 2 pièces.  
PREMIER-MARS 5. 1er étage de 3 pièces.  
PAIX 63. 1er étage de 3 pièces.  
PARC 74. 1er étage de 3 pièces et balcon.  
S'adresser à M. Alfred GUYOT, gérant, rue du Parc 75. 278

On demande deux pivoteurs pour échappements ancre qui seraient nourris et logés. S'adresser à Henri FIVAZ, Crêt-du-Loche. 296



**Machines à coudre**

Vélocipèdes  
Poussettes  
et  
Machines  
agricoles



Vous trouverez dans mon magasin

UN BEAU  
et grand choix

**Machines à coudre de tous systèmes**

Vient d'arriver un grand et beau choix de

**Poussettes Suisses**

provenant de la renommée FABRIQUE de LENZBOURG  
Prix défiant toute concurrence.

Ventes par 4 comptes

Atelier de réparations pour tous genres de Machines à coudre et Vélocipèdes

5 Premier Mars **Henri Mathey** Premier Mars 5  
Chaux-de-Fonds 8

**MAGASIN DE MODES**  
**JÉMINA BOREL**

16 — Rue de la Serre — 16

Grand et beau choix de CHAPEAUX MODÈLES, Chapeaux pour Dames et Enfants, joliment garnis, depuis fr. 1 80 et en dessus.  
Spécialité de CHAPEAUX DE DEUIL, article soigné et des plus avantageux. — COURONNES MORTUAIRES. 211

Grand choix de LAMPES en tous genres  
Articles de ménage. — Ferblanterie  
Fer émaillé. — Potagers à pétrole  
Coutellerie. Services de tables  
Caisnes à cendres  
Couleuses  
BAS PRIX  
Porcelaine blanche et décorée  
Faïence. — Poterie  
Cristaux. — Verrerie  
Articles pour Cafés  
Glaces et Miroirs — Verres à vitres  
Vitrerie en tous genres. On pose les vitres à domicile

**ANTOINE SOLER**  
Balance n° 10a — Vis à vis des 6 Pompes

**Northern Assurance Company**

Compagnie d'assurances contre les risques d'incendie et sur la vie  
Ayant son siège à Londres — Concessionnée dans le canton  
Capital social : 75 millions de francs  
Agence générale pour la Suisse à BALE

Représentée par M. GUILLAUME ISLER

Rue du Temple Allemand 101, CHAUX-DE-FONDS  
agent pour le canton de Neuchâtel 235

**GRAND ASSORTIMENT**  
**de Glaces et Tableaux**  
EN TOUS GENRES ET A TOUS PRIX 56

Encadrements en tous genres  
PRIX SANS CONCURRENCE  
47, Rue Léopold Robert, 47

**Ch. BRENDLÉ, la Chaux-de-Fonds**

Demandez les stores japonais 226  
tissés sur bois

chez ED. ENAY & FILS, 45, Demoiselle, 45, Chaux-de-Fonds

Album à disposition sur demande. — Nouveau, Élégance, Solidité

**Café du Stand**

16, rue du Stand, 16

Le soussigné ayant repris la suite du Café du Stand, se recommande à ses amis et connaissances, ainsi qu'au public en général. Il s'efforcera par des consommations de premier choix, un service prompt et actif et un accueil cordial, de satisfaire la clientèle de son établissement et de mériter la confiance qu'il sollicite. 279

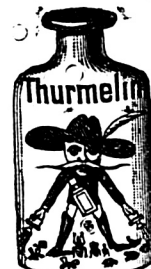
Bière renommée de la Brasserie ULRICH FRÈRES.

On prendrait encore quelques PENSIONNAIRES.

Se recommande, Ernest ZEHR.

N'achetez que l'insecticide

**Thurmelin**



SEUL FABRICANT:  
A. THURMAYR  
STUTT GART

La THURMELINE est supérieure à tout ce qui existe contre les punaises, scarabées, teignes, mouches, puces, fourmis, pucerons, parce que Thurmeline tue infailliblement les insectes et ne les assouplit pas seulement. Malgré la supériorité de ce produit, les flacons ne se vendent que 50 c., 1 fr. 1 fr. 50.

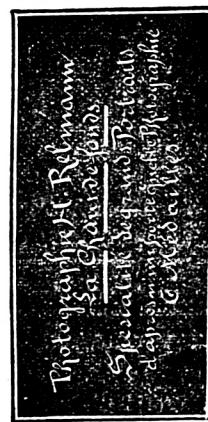
Les seringues pour la Thurmeline à 50 et à 60 c.

Tous les flacons sont revêtus de la marque renommée „Insectenjäger“. Exigez donc la marque „Thurmelin“ chez votre fournisseur à Chaux-de-Fonds Pharmacie Arnold Gagnebin, rue Léopold Robert 27; pharmacie Ls. Barbezat, rue de la Demoiselle 89; pharmacie Dr Bourquin; pharmacie Ls. Leyvraz; pharmacie Monnier.

**A louer**

de suite :

PARC 75. Pignon de 3 pièces et corridor.  
DEMOISELLE 109. Premier étage de 3 pièces et alcôve.  
SERRE 103. Troisième étage de 3 pièces.  
SERRE 105. Pignon de 3 pièces.  
DOUBS 157. Sous-sol pour atelier.  
JAQUET-DROZ 14a. Rez-de-chaussée de 2 pièces, cuisine et magasin, pouvant être au besoin transformé.  
S'adresser à M. Alfred GUYOT, gérant, rue du Parc 75. 277



Rue du Collège 4  
Ouverture d'un nouvelle

**BOULANGERIE**  
**Pâtisserie**

Se recommande. 287  
S. GUGGENHEIM JEUNE  
4, rue du Collège 4.

**Le Magasin de Cigares**

**Au Brésilien**

précédemment  
Maison Jacot, Hôtel Central  
est transféré

6, Rue Léopold-Robert, 6

**Société de Consommation**

Jaquet-Droz 37 Parc 54 Industrie 1.  
111, Demoiselle 111.

Vinaigre et fines herbes, pur vin à 45 Ct. le litre

**SAVON**  
de Marseille

avec  
marque Abat-jour  
72 % d'huile la  
meilleure; mor-  
ceaux à 35 et  
40 ct., 60 %, à  
30 cent.

Bonnes Sardines  
à 35 Ct. la boîte

**Vente et Réparations**

Installations et entretiens

de  
Sonneries, Téléphones  
et Appareils électriques

**Gustave Tissot**

RUE DU GREIER 3 285  
— La Chaux-de-Fonds —



Toujours grand choix de machines à coudre de tous les systèmes connues et renommées à des prix et des conditions très avantageuses. Fournitures et pièces de rechange.

626 J. R. ZEBER.  
Rue du Parc 10 CHAUX-DE-FONDS Rue du Parc 10

**Mlle LINA IFERT**

Robes et Confections  
98 Rue de la Demoiselle 98  
Se recommande, 276

**Changement de domicile**

J'ai l'avantage d'annoncer à ma bonne clientèle ainsi qu'au public en général, que dès aujourd'hui mon Magasin d'épicerie, Mercerie, Vins et Liqueurs est transféré

Rue des Granges 6

Je profite de cette occasion pour me recommander pour tous les articles que comprend mon commerce. Comme par le passé, je mettrai tous mes soins pour satisfaire ma clientèle par des marchandises de première qualité et aux prix du jour, avec 3 % d'escompte. Par un service propre et actif, j'espère mériter la confiance que je sollicite. 272

Aristide Sémon.

**Cave d'Italie**

83, Rue du Parc, 83

VERMOUTH Ire qualité à 70 ct. le litre par fût.  
MACARONIS par caisse à 45 ct. le kilo.  
FARINE de maïs, Ire qualité 40 ct. le kilo.

Le domicile de  
M. Ch. PERROCHET Sertisseur  
Pierriste  
est transféré

Rue du Parc 48

Le dépôt est toujours des mieux assortis en Perçages grenats, Rubis, Saphirs ou Vermils. Plaques et Bandes pour garnisseurs d'ancres. Diamants sertis pour percer les cadrans ou les glaces. Boort et Carbone aux prix du jour. 268

Graveurs On demande de suite un ou deux bons ouvriers graveurs. Atelier Lenz, Progrès 15. 288